



Baumettes 3

Un 11 septembre des effectifs

MARSEILLE LE 11 SEPTEMBRE 2025

La DAP a rendu son arbitrage concernant l'ouverture de Baumettes 3. Comme d'habitude, Paris décide... et Marseille trinque. On nous annonce 151 stagiaires pour la DISP, dont 70 pour le CP Marseille. Ajout de cinq postes par-ci, retrait d'un poste par-là... et un grand coup de peinture pour faire croire que tout ira bien. Mais derrière les beaux discours, la réalité est brutale : Marseille est déjà à bout de souffle.

Aujourd'hui, le CP Marseille affiche plus de 150 vacances réelles. Cela veut dire qu'un poste sur quatre est manquant. La couverture réelle ne dépasse même pas 75 %. Les collègues font tourner la boutique à flux tendu, avec des journées interminables et une pression qui devient insupportable. Et pourtant, c'est précisément dans ces conditions que l'on nous impose d'ouvrir un établissement neuf !

On nous promet que l'arrivée des stagiaires fera remonter le taux à 86 %. Mais même avec ce renfort, Marseille restera le plus bas de toute la DISP. Tous les autres établissements seront autour de 89 à 93 %, alors que Marseille, la plus grosse maison, la plus complexe, restera encore la lanterne rouge.

Comment justifier une telle incohérence ? Comment peut-on sérieusement envisager une ouverture dans ces conditions ? Nos chefs d'établissement devront rédiger des rapports, se plier en quatre pour démontrer l'indémontrable, justifier l'injustifiable : qu'on ouvre une prison neuve alors qu'on n'a pas les effectifs suffisants pour faire tourner les murs existants.

Soyons clairs : la DAP n'est pas sur le terrain, elle n'est pas dans les coursives, elle n'est pas dans les postes de nuit avec deux agents pour tout couvrir. Elle est sur la Lune. Et parfois même sur Mars. À croire qu'elle prend ses décisions avec une lunette astronomique, en oubliant complètement la gravité terrestre.

Nous, nous y sommes tous les jours. Nous savons ce que cela coûte de travailler avec un quart des effectifs manquants. Nous savons ce que cela signifie en termes de sécurité, de fatigue et de conditions de travail. Et nous refusons de faire semblant.

Alors remettons l'église au milieu du village : pas d'ouverture sans effectifs réels suffisants. Pas de nouvelles promesses lunaires. Pas de communication cosmétique. Nous exigeons des moyens concrets, ici, sur Terre, à Marseille. Parce que derrière les pourcentages et les arbitrages, il y a des agents qui tiennent la maison debout, au prix de leur santé et de leur sécurité.

Mesdames, Messieurs de la DAP, redescendez parmi nous. L'air est peut-être moins pur qu'en orbite, mais c'est ici que tout se joue. Et sans effectifs réels, vos plans d'ouverture ne sont qu'un mirage de plus.

Le bureau Régional PACA CORSE